Visite MIMI avec un portable 2019 (mise à jour)

# Arrêts de visite *Delta-09*

## Salutation générale

Bienvenue à *Delta-09*, l’un des trois emplacements du *Minuteman Missile National Historic Site*. Les arrêts 1 à 10 de cette visite explorent *Delta-09*, l’installation de lancement près de l’autoroute 90, sortie 116. Les arrêts 11 à 20 examinent l’installation de lancement *Delta-01* près de sortie 127. Pendant 30 ans, ces sites ont fait partie de la défense nucléaire américaine contre l’Union soviétique. Poursuivez votre visite au centre d’accueil, situé à la sortie 131.

## Premier arrêt : Caché sous notre nez

Nous commençons à l’extérieur de la porte à *Delta-09*. Bonjour, je m’appelle Bret Whitmore. Je suis un vétéran de la Guerre Froide de forces aériennes américaines. J’ai gardé ce site (parmi 149 autres), servant dans le 45e *Missile Security Squadron* de 1982 à 1985. Je serai votre guide pendant que nous explorons *Delta-09*. Avant d’entrer dans la porte, faites une pause et regardez en arrière sur l’autoroute 90.

Pendant près de 30 ans, les habitants du Dakota du Sud et des autres visiteurs comme vous ont voyagé I-90, sans jamais se rendre compte qu’ils traversaient une zone de guerre. Avec l’avènement des missiles balistiques intercontinentaux (*ICBMs*, *intercontinental ballistic missiles*), les lignes de front de la Guerre Froide étaient partout, pas seulement derrière du « rideau de fer ». Imaginez que vous étiez l’un de ces voyageurs et que vous aviez jeté un coup d’œil sur la clôture et les étranges structures à l’intérieur. Était-ce un puits d’eau ou peut-être une sous-station électrique locale ? On pourrait le supposer en un coup d’œil, mais en réalité, ce site jouait un rôle beaucoup plus menaçant. Là où vous vous tenez maintenant, c’était le point zéro de la Seconde Guerre mondiale.

Nous sommes autorisés à entrer. Entrez dans *Delta-09* et découvrez comment l’une des armes les plus puissantes de l’histoire se tenait en veille silencieuse juste sous cette étendue de prairie solitaire.

## Deuxième arrêt : Pourquoi le Dakota du Sud ?

Marchons au centre de la zone clôturée. Prenez un moment pour regarder autour de vous et voir l’étendue apparemment sans fin de la prairie. La majeure partie de l’ouest du Dakota du Sud est un pays de ranch peu peuplé. A perte de vue, ce sont des prairies qui s’étendent vers un vaste horizon. L’éloignement était la clé pour que les forces aériennes américaines basent le *Minuteman* ici et dans cinq autres champs de missiles. Il n’y a pas de grandes villes dans cette partie du pays. Les planificateurs pensaient que cette faible population limiterait les pertes en cas de guerre nucléaire, parce que la présence de missiles faisait de cette zone une cible prioritaire.

Des missiles étaient également basés ici en raison de la proximité des États du nord avec l’Union soviétique. Un missile lancé depuis *Delta-09* pourrait survoler le pôle Nord et frapper des cibles au plus profond de la Russie centrale. *Minuteman II* avait une portée maximale de plus de 6 000 milles, mettant presque toutes les cibles soviétiques à portée de main.

## Troisième arrêt : Conçu pour survivre

Les installations de *Minuteman* ont été conçues pour résister aux environnements nucléaires produits par un quasi-accident d’une détonation d’ogive attaquante. Le fonctionnement du *Minuteman* dépendait d’une capacité de seconde frappe. Ça veut dire que le système doit pouvoir fonctionner même après une exposition à un environnement nucléaire hostile. La conception du silo et de ses installations de support reflète cette conception durcie à bien des égards, y compris le revêtement du tube de lancement en acier qui fournissait un blindage électromagnétique et empêchait les dommages au missile dus à l’érosion de surface et aux éclats de béton au lancement.

Avant de visiter le silo, regardez le périmètre à l’intérieur de la clôture. Les forces aériennes américaines ont appelé ce 1,6 acre de gravier, de béton et d’acier une ‘zone prioritaire.’ C’était l’un des dix sites sous le commandement de *Delta-01*, et lorsque tous les systèmes fonctionnaient correctement, ce site était sans personnel. Avec la technologie des combustibles solides, le missile pourrait rester inactif pendant des semaines, des mois ou (théoriquement) même des années avec une maintenance limitée. Les officiers de lancement de *Delta-01* surveillaient ces sites à distance via plusieurs capteurs et des kilomètres de câbles souterrains. *Minuteman* était l’ICBM américain le plus réactif. À partir du moment où la capsule a reçu un ordre de lancement valide et a terminé une procédure de tour de clé guidée par une liste de contrôle, le missile pouvait prendre aussi peu qu’une minute pour tirer.

Ce n’est que lorsque le missile ou son silo avait besoin d’entretien, ou lorsque ses détecteurs d’intrusion ont signalé une alarme, que *Delta-09* a jamais été habité. À mesure qu’un système complexe comme *Minuteman* vieillissait, cela devenait plus fréquent. Chaque jour, cinq sites de missiles ou plus sur les 150 au total dans l’escadre nécessitaient des réparations programmées d’une sorte ou d’une autre. C’est alors que les trois organisations de support interdépendantes de *Minuteman* - Opérations, Maintenance et Sécurité - ont travaillé en étroite harmonie pour sécuriser les sites et les remettre en ligne pour une alerte constante.

Dirigeons-nous maintenant vers la clôture en verre au-dessus du silo lui-même.

## Quatrième arrêt : une merveille technologique et une terreur

Au-dessous de nous est un missile d’entraînement *Minuteman II* en configuration de lancement. *Minuteman* était une merveille technologique pour son époque ; un vaisseau spatial sous-orbital à combustible solide à 3 étages, mesurant près de 60 pieds de haut et pesant 38 tonnes. Ses moteurs combinés produisaient plus de 235 000 livres (106 594 kg) de poussée qui propulsaient sa charge utile à une vitesse de 4 miles/seconde (6.4km/seconde). À l’intérieur du nez (véhicule de rentrée) se trouvait une ogive thermonucléaire *Whiskey-56* qui produisait un rendement explosif de 1,2 mégatonnes, plus de 80 fois plus puissant que la bombe d’Hiroshima.

Et pourtant : ce missile n’était que l’un des 10 de *Delta Flight*, et il y avait 15 vols de missiles de 10 missiles chacun dans la 44e *Missile Wing*, dispersés sur 13 500 miles (21 726km) carrés de l’ouest du Dakota du Sud. Ce n’était que l’une des six ailes *Minuteman* offrant une couverture dissuasive de 1 000 ICBM à travers les États-Unis.

Si cette arme avait été lancée, les choses suivantes se produiraient : l’équipage de combat du missile à *Delta-01* sur ordre approprié, enverrait une commande de lancement à l’ordinateur du missile. Des câbles souterrains reliaient le centre de contrôle aux dix silos de son vol. Cette commande a été reçue par l’ombilical sur le côté du missile. Après avoir traité cette commande, l’ombilical s’est détaché. Ensuite, les détonations feraient glisser avec force cette porte massive de 90 tonnes recouvrant le silo à travers la clôture, à l’écart. Le premier étage s’enflammerait, un rugissement de feu éclaterait et, en trois secondes, le missile bondirait vers le ciel, à destination de sa cible.

Après le lancement, chacun des trois étages a brûlé pendant environ une minute chacun, et après la séparation du troisième étage, l’ogive peut atteindre plus de 15 000 miles/h (24 140 km/h). À de telles vitesses, le missile pouvait frapper une cible à plus de 6 000 milles (9 656 km) en seulement 30 minutes.

180 secondes après le lancement, tous les étages de la fusée brûlaient et tombaient. L’ogive s’est élevée à environ 700 miles (1 127 kilomètres) au-dessus de la Terre. Rentrant dans l’atmosphère, tournant balistiquement et utilisant les forces de la traînée aérodynamique et de la gravité, il a couru vers la destruction. Son système de guidage avancé a fourni un rayon de précision de 400 mètres.

La détonation consommerait complètement la zone cible. Pendant plus d’un mile (1,6 km) dans toutes les directions, tous les êtres vivants se vaporiseraient ; tous les objets fabriqués par l’homme seraient incinérés. Rien de reconnaissable ne resterait. Des vents de 200 miles/h (322 km/h) anéantiraient même des bâtiments solides dans un rayon de trois miles (5km). Au-delà des doses mortelles de rayonnement, les personnes situées jusqu’à huit miles (13km) seraient aveuglées par la lumière. Des radiations persistantes rendraient la zone inhabitable pour les siècles à venir.

## Cinquième arrêt : Antenne ultra haute fréquence renforcée

À votre droite se trouve une antenne ultra-haute fréquence entourée de béton. Ce durcissement au souffle aiderait à résister aux effets d’une détonation d’ogive à proximité. Cette antenne a fourni un lien entre le missile et le système de contrôle de lancement aéroporté. Si le missile était isolé électroniquement ou si les capsules de lancement à proximité étaient détruites, des avions spéciaux pourraient lancer des missiles depuis les airs.

Un avion du poste de commandement aéroporté, désigné *Looking Glass*, a ancré ce système. Basé à *Offutt Air Force Base* dans le Nebraska et partageant les capacités du poste de commandement souterrain du *Strategic Air Command*, un officier général dirigeait des équipes spécialisées à bord de ces avions. Tout au long des décennies de tensions accrues de la Guerre Froide, une mission *Looking Glass* a survolé le centre des États-Unis 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Les avions du poste de commandement aéroporté d’Ellsworth Air Force Base ont complété les vols *Looking Glass* et tous pourraient lancer la force *Minuteman* si les équipages de missiles au sol étaient désactivés. Les missions *Looking* Glass ont commencé en 1961, volant en continu jusqu’en 1990 quand les vols ont pris l’alerte au sol. La mission se poursuit aujourd’hui.

## Sixième arrêt : Bâtiment de soutien souple

Le tablier bas en béton est le sommet du bâtiment de soutien souple. Son toit en forme de boîte est à environ un pied au-dessus du sol, mais sous la surface, les murs ont encore 11 pieds de profondeur. Il abrite des équipements électriques et environnementaux qui assurent ‘la survie’ du missile.

Le plus important d’entre eux est un grand générateur. Les installations de lancement fonctionnaient à l’électricité commerciale, mais en cas de panne, le générateur démarrait automatiquement et fournissait de l’électricité. Le lanceur lui-même avait des batteries de secours, mais sans ce système auxiliaire, le missile aurait pu être désactivé. Une alimentation électrique fiable et une sauvegarde étaient essentielles pour maintenir le missile prêt.

Le bâtiment de soutien souple contenait également un téléphone direct et sécurisé à *Delta-01*, et une unité qui régulait la température et l’humidité du silo et refroidissait les systèmes électroniques. Un environnement intérieur stable était vital pour que le système fonctionne au maximum de son efficacité. La température à l’intérieur du lanceur est restée proche de 60 degrés Fahrenheit (15,5 Celsius), ce qui était optimal pour le missile et ses composants informatisés.

## Septième arrêt : La trappe d’accès du personnel

Le grand ‘couvercle’ bleu devant le silo est la trappe d’accès du personnel. Bien que le site soit principalement sans personnel, des équipes de maintenance s’y rendaient périodiquement pour un entretien programmé ou pour réparer des problèmes.

La trappe d’accès du personnel est une porte renforcée et pesait cinq tonnes. La sécurité et la maintenance contrôlent strictement l’accès par cette trappe à l’intérieur du silo. Seulement la sécurité pouvait ouvrir la première moitié du système, le *A-Circuit* bleu devant la trappe. L’escorte de sécurité a saisi une combinaison qui lui a été fournie par le contrôleur de la sécurité des vols. Après avoir ouvert la serrure, ils ont retiré le *A-Circuit*, rétracté un arbre de verrouillage et actionné un interrupteur qui relevait hydrauliquement la trappe. La porte met plusieurs minutes à s’ouvrir. Une fois celle-ci ouverte, le chef de l’équipe de maintenance a atteint une autre serrure à combinaison. Après avoir entré une combinaison codée ici, un *B-Plug* de type ascenseur avec une échelle télescopique s’est lentement abaissé pour permettre l’accès à la salle d’équipement. Louverture du *B-Plug* a coïncidé avec le temps qu’il a fallu à une équipe d’intervention d’alarme pour arriver de *Delta-01*, si quelqu’un avait enfreint le protocole ou tenté d’obtenir un accès non-autorisé.

Parmi de nombreuses zones ici, la salle d’équipement, à l’intérieur du silo, était considérée comme une ‘zone sans solitude.’ Le personnel devait toujours rester en contact visuel les uns avec les autres. Toute zone du champ de missiles où le commandement et le contrôle des armes nucléaires pourraient être compromis est considérée comme une ‘zone sans solitude.’

Les ‘voyages’ de travail quotidiens pouvaient durer jusqu’à 16 heures. Cela a eu un impact sur les troupes de maintenance et de sécurité. Étant donné que la maintenance ne pouvait pas accéder à un site sans que la sécurité fournisse la première moitié de leur entrée, même après que la maintenance ait sécurisé à nouveau leurs zones *B-Side*, la sécurité devait encore installer une nouvelle combinaison A*-Side* et le resécuriser.

Lors de la plupart des ‘voyages,’ les équipes ont passé plus de la moitié de leur journée de travail dans de longs trajets vers et depuis les sites, ainsi que dans le processus méticuleux d’accès ou de sécurisation du site. De longues journées rompaient souvent un délai de sécurité obligatoire, obligeant les équipages et leurs escortes à rester pendant la nuit à l’installation de lancement la plus proche, comme *Delta-01*. L’hébergement était acceptable et la nourriture correcte, mais peu d’équipages aimaient rester coincés sur le terrain. C’était une source commune de frustration parmi beaucoup de travailleurs.

## Huitième arrêt : Le système sécurité physique *Minuteman* amélioré

Le grand poteau blanc à gauche du lanceur est le système de sécurité physique *Minuteman* amélioré. En 1989, celui-ci a remplacé les anciens systèmes de détection d’intrusion qui, moins capables de discriminer les menaces, provoquaient de nombreuses alarmes intempestives. Bien que conçu pour détecter l’intrusion humaine, les cerfs près de la clôture, les lapins, les serpents, les volées d’oiseaux et même un essaim de criquets à l’intérieur du site pourraient le déclencher.

Lorsqu’un mouvement a été détecté, l’équipage de *Delta-01* a été le premier à le savoir. Ils informeraient le contrôleur de sécurité des vols qui enverrait son équipe d’intervention sur le site. Les horaires variaient, mais à cet endroit, la sécurité pouvait atteindre le site en 15 minutes. Ils ont suivi des listes de contrôle strictes pour détecter les intrus, signaler les dommages, confirmer que le site était sécurisé, puis ont attendu hors site jusqu’à ce que la capsule ait réinitialisé l’alarme, avant de retourner à *Delta-01*.

Il y a eu peu d’intrusions humaines au fil des ans. La plupart étaient des militants pour la paix qui protestaient à la porte. Bien qu’isolées à des kilomètres de la base, les installations de lancements étaient des installations militaires américaines de haute sécurité et la signalisation du site fournissait un avertissement suffisant. Si une personne tentait de pénétrer dans une installation de lancement habitée, la sécurité du site la défiait avec des M-16. Si le site était en maintenance, les défis pourraient être moins agréables. Les intrus sur un site sans pilote n’ont entendu aucune alarme sonore. Quelques minutes plus tard, une équipe de sécurité armée les a arrêtés, les remettant à la police civile. Aucun Soviétique n’a jamais tenté de percer un site ou d’accéder au missile ou à l’ogive.

## Neuvième arrêt : Mettre un missile

Les deux pylônes en acier épais près du lanceur étaient vitaux pour la mise en place d’un missile. Chaque fois qu’un missile nécessitait des réparations sur la base, un véhicule massif connu sous le nom de *Transporter Erector* effectuait le transfert vers et depuis Ellsworth via un convoi lent accompagné d’équipes de maintenance et de sécurité.

Arrivé au site, le conducteur s’aligne sur les lignes de marquage, puis recule lentement vers le silo. Une fois en place, les membres d’équipage ont fixé le cadre du *Transporter Erector* sur les pylônes. Une fois prête, la boîte berçant le missile a lentement pivoté vers le haut via l’hydraulique jusqu’à ce qu’elle soit verticale au-dessus du silo. Une autre équipe a ensuite rétracté la porte de fermeture du lanceur en dessous. À ce stade, le missile serait lentement abaissé ou soulevé du silo. Cette opération peut prendre trois à quatre heures. Un missile nouvellement installé n’aurait pas de section de guidage et de contrôle ni d’ogive. D’autres équipes les ont ajoutés plus tard dans des opérations distinctes.

Pour les mises à niveau périodiques sur la base, le retrait et le remplacement d’une ogive étaient également nécessaires. Comme cela impliquait de transporter des armes nucléaires sur de longues distances sur les routes publiques, cela exigeait une sécurité armée parmi les plus lourdes du *Strategic Air Command.* Le véhicule de rentrée a voyagé dans une semi-remorque spéciale dans un convoi. Vingt agents de sécurité lourdement armés, répartis entre quatre véhicules blindés et un hélicoptère, ont escorté ce véhicule. Un maréchal adjoint des États-Unis a dirigé le convoi vers et depuis sa destination.

## Dixième arrêt : Passé, présent et futur

Les *Minutemen* du Dakota du Sud ont été en alerte 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 pendant trente ans. En 1991, le président George H.W. Bush et le dirigeant soviétique Gorbatchev ont signé le Traité de réduction des armements stratégiques qui limitait le nombre de missiles balistiques intercontinentaux et d’ogives que chaque pays pouvait posséder. Il a également permis de conserver un site par côté à des fins historiques. Des mois plus tard, l’Union soviétique s’est dissoute et, avec elle, beaucoup de tensions de la Guerre Froide. Les deux nations avaient dépensé des sommes énormes pour des défenses nucléaires qu’elles n’avaient jamais lancées, mais la longue impasse à gagner réussit à éviter une guerre de dévastation massive à l’échelle mondiale.

Les missiles du Dakota du Sud ont été les premiers mis hors d’état d’alerte. Le Traité sur la réduction des armements stratégiques stipulait que les silos devaient être détruits et remplis de gravats et de terre. L’armée de l’air a même permis à certains anciens propriétaires fonciers d’appuyer eux-mêmes sur le bouton qui a fait imploser le site, avant de finalement leur revendre le terrain.

*Delta-09* offre une occasion de voir un ICBM de la Guerre Froide dans son cadre d’origine et d’envisager le rôle de la dissuasion nucléaire dans la préservation de la paix. C’est l’histoire de la Guerre Froide et de son impact sur des générations d’Américains qui ont grandi sous la menace tangible du communisme soviétique. C’est l’histoire souvent négligée des hommes et des femmes courageux servant sans merci et invisibles dans les champs de missiles de l’armée de l’air américaine, et l’histoire des habitants de l’ouest du Dakota du Sud qui ont vécu aux côtés d’Armageddon.

Bien que ce chapitre soit terminé, l’histoire n’est pas terminée. Les dures réalités internationales persistent ; ainsi, la dissuasion nucléaire américaine continue. Des milliers de jeunes aviateurs soutenant 400 missiles *Minuteman III* restent en alerte à travers les Grandes Plaines. Ces missiles devraient être opérationnels jusqu’en 2030.

Nous espérons que vous avez profité bien de votre visite de *Delta-09.* Continuez votre visite au centre d’accueil des visiteurs du *Minuteman Missile National Historic Site*, 15 miles (24 km) à l’est d’ici, à la sortie 131. Vous y trouverez plus d’informations sur les visites, visionnez notre film d’orientation, explorez les expositions et visitez notre librairie. N’oubliez pas l’installation de contrôle de lancement *Delta-01* à la sortie 127. Les visites de ce site nécessitent des réservations en avance.

# *Delta-01* : Arrêts de visite

## Onzième arrêt : Caché à la vue de tous

Bienvenue à l’installation de contrôle de lancement *Delta-01* et au centre de contrôle de lancement. *Je m*’*appelle Bill West et j*’*ai été contrôleur de sécurité des vols à Delta-01 de 1972 à 1974. Je serai votre guide pendant que vous vous dirigez vers la porte.* Cette visite commence dans le parking et chaque arrêt vous rapprochera de l’installation de contrôle de lancement. L’accès à l’intérieur de la porte est disponible sur une visite réservée uniquement. Le complexe clôturé de six acres que vous voyez au loin n’était pas un secret, mais les millions de personnes qui l’ont traversé sur l’autoroute 90 l’ont peut-être rejeté comme rien de plus qu’une maison de ranch. Imaginez cependant si vous étiez l’un de ces passants innocents et que vous aviez jeté un coup d’œil sur les étranges structures contenues dans la clôture. Pourquoi y avait-il tant d’antennes et à quoi servaient-elles ? Qu’est-ce que vous pense que les structures étaient ? Qu’est-ce qu’il est passé à l’intérieur de la clôture ? Comment est-ce que cet avant-poste éloigné contribué à la défense américaine de la Guerre Froide ?

Le long de la promenade jusqu’à la porte d’entrée, des arrêts supplémentaires exploreront les caractéristiques à voir à travers la clôture de *Delta-01.*

## Douzième arrêt : *Delta Flight*

L’installation devant vous a été occupée par dix membres de l’armée de l’air jour et nuit pendant trente ans. Deux officiers veillaient dans le centre de contrôle de lancement souterrain, remplacés chaque matin par un nouvel équipage de combat de missiles envoyé depuis l’*Ellsworth Air Force Base*. Huit membres du personnel de soutien en surface, dont deux contrôleurs de la sécurité des vols, deux équipes d’intervention armées de deux personnes, un cuisinier et un directeur des installations, ont travaillé par quarts de trois jours.

Une seule installation de contrôle de lancement, telle que *Delta-01*, reliée à dix silos de missiles souterrains sans pilote, a été désignée comme un ‘vol.’ Les silos étaient séparés de l’installation de contrôle de lancement et les uns des autres de plusieurs kilomètres. Il n’y avait pas de missiles à cet endroit. La dispersion des silos et des centres de contrôle devait empêcher les Soviétiques de détruire deux cibles avec une de leurs ogives.

*Delta-01* était la plaque tournante de *Delta Flight*, l’un des cinq vols affectés au 66e *Strategic Missile Squadron* de la 44e *Strategic Missile Wing*, dont le siège est à *l*’*Ellsworth Air Force Base*, près de Rapid City.

Bien qu’il puisse sembler éloigné, *Delta-01* communiquait constamment avec les missiles sous son commandement, les autres centres de contrôle de l’escadron et le *Strategic Air Command* via un nombre de systèmes avec haute technologie.

Si vous aviez conduit à la porte de *Delta-01* pendant la Guerre Froide, est-ce que vous que la police de sécurité armée vous aurait réservé un accueil chaleureux ?

## Treizième arrêt : Les éleveurs rencontrent les *Missileers*

Lorsque vous ouvrez et fermez la porte du trottoir, vous pratiquez les bonnes manières pour le pays du ranch. Le paysage autour de *Delta-01* était une terre de ranch ouverte, et le bétail pouvait paître dans les champs adjacents, les routes et même l’allée menant à l’installation de contrôle de lancement. Laisser une porte de ranch comme vous l’avez trouvée est une bonne étiquette ici. *Delta Flight* faisait partie de la 44e *Strategic Missile Wing*, qui s’étendait sur 13 500 miles carrés (~35 000 sq. km) de l’ouest du Dakota du Sud, impactant la vie de nombreux agriculteurs et éleveurs. En échange de centaines de kilomètres de routes de gravier améliorées et d’électricité dans les zones rurales auparavant non desservies, d’emplois dans le processus de construction et de l’impact économique de la présence accrue de l’armée de l’air américaine, les résidents sont devenus les partenaires, bien que mal à l’aise, de la force nucléaire en croissance rapide du pays au début des années 1960.

La rencontre de la sécurité nationale et des besoins pratiques locaux ne s’est pas faite sans conflit. Le problème des droits fonciers était très important. La plupart des terres nécessaires au système appartenaient au secteur privé. L’armée de l’air devait acquérir ses terrains et le faire rapidement, soit par achat direct, soit, à la limite, par droit de domaine éminent. Les propriétaires fonciers avaient au moins en partie raison de penser que les planificateurs stratégiques des quartiers généraux militaires éloignés jouaient à Dieu avec leurs pâturages.

Pour s’assurer que le gouvernement tienne compte des droits des propriétaires fonciers lors de la sélection des sites et indemnise les propriétaires fonciers, un groupe d’agriculteurs et d’éleveurs a formé la *Minuteman Missile Area Landowners Association* au début des années 1960. L’association a diffusé des informations aux propriétaires fonciers de la région, estimant que travailler collectivement aiderait l’effort de défense tout en sauvegardant leurs intérêts privés.

## Quatorzième arrêt : Un monde de secrets

À l’intérieur de la clôture et au-delà du terrain de volley-ball se trouve un appareil qui ressemble à un barbecue. Mais au lieu de faire des steaks, c’était un graveur de code utilisé pour détruire les livres de codes obsolètes.

Les codes secrets utilisés dans le domaine des missiles avaient des dates d’expiration. Qu’est-ce que les lanceurs de missiles ont fait avec les pages de codes secrets après leur expiration ? Ils les ont stockés dans un sac en papier dans le centre de contrôle de lancement jusqu’à une semaine. Après avoir changé avec l’équipage du missile entrant, l’équipage partant brûlait le sac de secrets dans le graveur de code. Une fois que les codes papier brûlaient, l’équipage faisait tourner le rouleau à l’aide de la manivelle de chaque côté. Des pierres dans le brûleur ont brisé les cendres en minuscules particules illisibles.

Le graveur de code est un symbole du type de travail du domaine des missiles et d’un jeune effectif de l’armée de l’air avec des habilitations top secrètes.

## Quinzième arrêt : Vous pouvez m’entendre maintenant ?

Combien d’antennes pouvez-vous voir à l’intérieur de la clôture ? La capacité de communiquer rapidement et de manière fiable avec les dix missiles du vol Delta et les autres vols de l’escadron et de l’aile de missiles était essentielle au fonctionnement quotidien du champ de missiles. Les systèmes de communication de *Delta-01* comprennent le téléphone commercial, l’antenne d’émission haute fréquence renforcée, l’antenne de réception haute fréquence renforcée, l’antenne ultra haute fréquence renforcée, l’antenne du système de communication basse fréquence résistante, l’antenne très haute fréquence, le satellite à très haute fréquence de missile balistique intercontinental antenne terminale, antenne parabolique de télévision et les câbles de l’ancien système.

Pourquoi y a-t-il autant d’antennes ? Tout d’abord, plusieurs méthodes ont assuré une communication constante au sein de *Delta Flight* et avec le *Strategic Air Command* au sens large, quelles que soient les circonstances opérationnelles. Deuxièmement, ces antennes tracent l’évolution de la technologie et des opérations. Les deux cercles en béton marquent les emplacements des antennes d’émission et de réception haute fréquence ; ils ont été construits en 1963 et abandonnés plus tard dans la même décennie. Le graveur de code se trouve sur le site d’une autre antenne haute fréquence supprimée au début des années 1970. Derrière le bâtiment se cache le dôme blanc de l’antenne terminale du satellite à très haute fréquence du *Intercontinental Ballistic Missile*, installée en 1992, l’année précédant le retrait de *Delta-01*.

L’antenne parabolique ronde et blanche dans la cour n’a pas servi à des fins militaires. Ajouté au site en 1988, il assurait la réception de la télévision par satellite pour les aviateurs stationnés ici.

## Seizième arrêt : Transport

Contrairement à l’image de l’armée de l’air américaine, les travailleurs du champ de missiles se déplaçaient principalement en voiture, en camion ou en véhicule blindé. A cause de sa proximité avec l’autoroute et à seulement 70 miles de *Ellsworth Air Force Base*, *Delta-01* était l’un des centres de contrôle les plus faciles à atteindre. Des sites plus éloignés pourraient nécessiter trois heures de route dans chaque direction. Alors que des héliports étaient présents à chaque centre de contrôle et silo, les hélicoptères n’étaient que des visiteurs occasionnels.

Le véhicule blindé garé dans la cour est un *Peacekeeper*, produit au début des années 1980 par Cadillac Gage. Utilisé par l’armée de l’air comme véhicule blindé des pompiers pour escorter les convois de missiles, le *Peacekeeper* n’était qu’un visiteur occasionnel du *Delta-01*. Les véhicules gouvernementaux de couleur bleue étaient les plus utilisés pour se déplacer vers et depuis l’installation de contrôle de lancement et auraient été garés ici. Un grand garage dissimulé derrière le bâtiment principal abritait une chargeuse frontale qui servait à déneiger l’hiver. De temps en temps, *Delta-01* peut avoir accueilli des véhicules plus gros pour l’entretien ou le transport.

Au cours des années où le champ de missiles a fonctionné dans le Dakota du Sud, les réseaux routiers ont continué à être entretenus grâce à des fonds fédéraux pour accueillir le personnel et les activités de maintenance. Les entreprises de la région ont également bénéficié des équipages de missiles itinérants. Avec l’introduction du personnel de l’armée de l’air voyageant régulièrement dans la région, Wall Drug a commencé à faire de la publicité pour du café et des beignets gratuits pour les équipages de missiles *Minuteman*. Cela a finalement conduit à offrir du café et des beignets gratuits à tous les anciens combattants, camionneurs, chasseurs, et motoneigistes.

## Dix-septième arrêt : Temps libre

L’équipage supérieur était composé de huit aviateurs enrôlés, qui ont servi à *Delta-01* pendant trois jours à la fois. Alors qu’ils avaient des tâches officielles, en particulier pour l’équipe d’intervention d’alarme en dehors des heures de service, ils avaient souvent du temps libre. Dehors, il y avait un panier de basket, des fers à cheval et un terrain de volley. À l’intérieur, une salle de musculation, des cartes, des jeux de société, une table de ping-pong, une table de billard, une télévision avec magnétoscope et antenne parabolique ainsi qu’une bonne sélection de livres et revues étaient disponibles.

Dans le centre de contrôle de lancement, à trente et un pieds (9,5 mètres) sous le panier de basket, les deux officiers de missiles avaient moins d’options de divertissement. De nombreux missiles ont passé du temps dans la capsule pour satisfaire aux exigences d’une maîtrise. Lorsqu’il n’y avait pas assez de temps libre entre les alarmes pour se concentrer sur leurs études, les lanceurs de missiles jouaient souvent aux cartes, s’adonnaient à des passe-temps ou feuilletaient des magazines. Certains équipages de missiles ont qualifié ces activités de ‘défense de première ligne contre l’ennui d’alerte.’

Dans les années 1980, une télévision, une radio et un lecteur de cassettes ont été installés dans la capsule de centre de contrôle de lancement pour l’équipage en service. Le *Missileer* Matt Loughney se souvient : « Il y avait toujours des tensions sur ce qui était regardé à la télévision, parce que notre télévision était contrôlée par leurs réglages à l’étage sur le satellite. Invariablement, le flic de dix-huit ans voulait voir Rambo dix-huit fois, donc nous serions coincés en bas à nous battre pour rester éveillés à trois heures du matin, et il y a Rambo pour la cinquante-huitième fois à la télévision ».

## Dix-huitième arrêt : à la porte

Franchir la porte n’était pas seulement une question de conduire et de demander à être laissé entrer. Le panneau au niveau des yeux alertait les visiteurs que « l’utilisation de la force meurtrière est autorisée ».

Toute personne accédant au site - même celles avec autorisation - devait être authentifiée avant d’entrer dans l’enceinte par mesure de précaution contre le sabotage ou l’attaque. Cet accent mis sur la sécurité était inclus même dans les activités habituelles. Un directeur d’installation, qui servait à *Delta- 01*, a une fois lu son code à l’envers à l’équipage de combat. Après avoir réalisé son erreur, l’équipage lui a demandé s’il était sûr que c’était ainsi qu’il voulait énoncer les codes. Malheureusement, le directeur de l’installation n’a pas compris leur indice et a été contraint de retourner à *Ellsworth Air Force Base* pour revérifier ses codes avant d’accéder à *Delta-01*.

Après vérification, le contrôleur de la sécurité des vols ouvrirait électroniquement la serrure de la porte. Le personnel entrant se présenterait immédiatement au centre de contrôle de sécurité pour vérifier son identité. Les gestionnaires des installations étaient également chargés de rencontrer toute personne qui pénétrait dans la propriété, y compris tout le monde, des chefs de succursale, des équipes de maintenance et des forces de l’ordre locales aux membres de la famille et aux éleveurs locaux. Tous les visiteurs avaient besoin d’une approbation pour visiter un site. Les membres de la famille du personnel qui ont servi les alertes ont été autorisés à l’occasion à l’installation de contrôle de lancement, en particulier à Thanksgiving et à Noël.

Pendant la Guerre Froide, les visiteurs tels que vous à travers *Delta-01* n’auraient pas reçu un accueil chaleureux. Lorsqu’elles rencontraient des visiteurs non autorisés, la procédure standard consistait pour les forces de sécurité à ‘*jack up*’ (soulever, pousser) les suspects contre une clôture ou un mur et à vérifier leur identité.

## Dix-neuvième arrêt : Qu’est-ce qu’il y a à l’intérieur ?

À l’extrême ouest de l’installation de contrôle de lancement, il y avait sept chambres, assurant un espace supplémentaire pour les équipes de maintenance et de sécurité prises par le mauvais temps. Le cuisinier avait une grande cuisine bien équipée pour préparer n’importe quoi, des repas à partir de zéro à la restauration rapide en passant par les repas emballés dans du papier d’aluminium. Les emballages en aluminium étaient des entrées préparées, congelées et expédiées à *Ellsworth Air Force* depuis les cuisines de *F.E. Warren Air Force Base* à Cheyenne dans le Wyoming. La salle de séjour était une grande pièce polyvalente où vous pouviez manger un repas, lire un livre, jouer aux cartes ou regarder la télé.

Le côté sud-est du bâtiment comprend une salle des équipements de communication, une salle de traitement des eaux et une chaufferie accessible par des portes extérieures. La chaufferie est également accessible depuis l’intérieur du bâtiment. L’arrière du bâtiment de soutien est doté d’une antenne haute fréquence et d’un climatiseur.

Le centre de contrôle de la sécurité était le bureau du contrôleur de la sécurité des vols, situé derrière les grandes fenêtres donnant directement sur la porte d’entrée. Depuis ce bureau, le contrôleur de sécurité des vols contrôlait l’accès à la porte principale de l’installation et coordonnait avec leurs équipes d’alerte de sécurité par radio. Le contrôleur de la sécurité des vols était le principal contact de sécurité pour les officiers de missiles du centre de contrôle de lancement ainsi que le contrôle de l’accès au centre de contrôle de lancement.

Dans les trois pièces entre le centre de contrôle de sécurité et la porte d’entrée de l’installation, il y avait une salle de traitement de l’air qui assurait la climatisation et la filtration du centre de contrôle de lancement : un générateur diesel pour l’alimentation de secours du centre de contrôle de lancement et une salle de loisirs avec équipement d’exercice.

## Vingtième arrêt : Passé, Présent, et Futur

Au printemps 1993, les équipages de combat de missiles ont servi leurs dernières alertes à Delta-01. Ils sont partis alors que le reste du champ de missiles du Dakota du Sud était en cours de démantèlement conformément au Traité de réduction des armements stratégiques (START) de 1991, qui limitait le nombre de missiles balistiques intercontinentaux et d’ogives que chaque pays pouvait posséder.

*Delta-01* offre une occasion sans précédent de voir un centre de contrôle souterrain dans son cadre d’origine et de contempler les choix que l’Amérique a faits pour « prévoir la défense commune ». Alors que les menaces auxquelles l’Amérique est confrontée ont évolué au fil des générations depuis la fin de la guerre froide, le missile *Minuteman* reste un élément clé de la dissuasion nucléaire des États-Unis. Connus aujourd’hui sous le nom de *Missile Alert Facilities* (« installations d’alerte aux missiles »), quarante centres de contrôle comme *Delta-01* continuent de surveiller les missiles maintenus en état d’alerte.

L’accès à l’intérieur de la porte de *Delta-01* est disponible sur une visite réservée uniquement. Pour protéger les installations historiques et assurer la sécurité des visiteurs, chaque visite est limitée à six participants et un garde du parc. Cette visite dure quarante-cinq minutes, commençant et se terminant à la porte d’entrée. Tous les participants à la visite doivent être capables de marcher et de se tenir debout sans aide. Toutes les visites de l’installation de contrôle de lancement *Delta-01* nécessitent des réservations à l’avance et des frais d’agrément. Les réservations peuvent être faites en ligne ou par téléphone. Les réservations peuvent être faites jusqu’à 90 jours avant la date de la visite. Pendant la saison estivale, les visites se remplissent jusqu’à huit semaines à l’avance.

Nous espérons que vous avez apprécié votre promenade jusqu’à la porte. Vous pouvez continuer votre visite au centre d’accueil des visiteurs du *Minuteman Missile National Historic Site* situé à 4 miles (6,4km) à l’est d’ici à la sortie 131. Là, vous pouvez obtenir plus d’informations sur les visites, regarder le film d’orientation et explorer les expositions et une librairie. Assurez-vous également de visiter le silo de missiles *Delta-09* situé à 10 milles (16 km) à l’ouest à la sortie 116.